

*Marie-Jeanne Coutagne  
Fondation Teilhard de Chardin*

*La Louvesc-juillet 2016*

**L'Amorisation de l'univers**

« *Le Cœur du Christ universalisé coïncidant avec un cœur de la Matière amorisée.* »

(*Le cœur de la matière*, 1950.)

***Un terme étrange***

Amorisation: terme étrange, qui fait partie de ce vocabulaire teilhardien que beaucoup ont reproché à Teilhard! Il s'agit pour lui de la convergence et de la personnalisation ensemble. Or l'une des deux a pris du retard sur l'autre ; la personnalisation a décroché de la convergence. La tâche qui s'impose est de porter les progrès de la personnalisation à la hauteur de tout ce qui, au plan matériel, resserre si rapidement le monde sur lui-même<sup>1</sup>. C'est ainsi qu'il nous faut aller vers l'avenir de l'humanité, en humanisant ce monde qui est notre Milieu Divin, en avançant vers un monde toujours plus "amorisé", c'est-à-dire un monde "*excité, activé, à l'extrême de ses puissances vitales*"(VII, p 274). Comment Teilhard est-il parvenu, au cœur de sa foi comme de son travail scientifique, à percevoir, à "voir" cette amorisation en devenir?

***De la violence de la guerre à l'attrait de l'Amour***

La Grande Guerre est une épreuve terrible qui invalide toutes les doctrines antérieures. Tout est à reconstruire sur de nouvelles bases. La pensée teilhardienne se construit justement au creuset de la guerre, affirme sa conviction qu'un ordre plus

grand doit advenir. « *Toujours en instance de mouvement* », Teilhard cherche la fonction et la signification d'une ascension exaltante et tonique pour l'esprit vers l'Unité totale. Teilhard cherche un sens dans une intuition de l'évolutif et élabore peu à peu l'idée de « transformation créatrice », d'"*Union créatrice*"<sup>2</sup>. La force qui crée le monde ne peut être qu'une *vis ab ante*, une attraction, unifiante et convergente, à la fois distincte du cosmos, et pourtant travaillant au plus profond de son être, pour s'achever dans l'Union au Christ .

*Dans L'Eternel Féminin* (mars 1918)<sup>3</sup>, Teilhard entend, de manière concrète, faire appel au féminin non comme à un Principe neutre mais comme une Perfection réalisée dans un être personnel : la Vierge Marie. Celle-ci, vraie Déméter, est bien la Perle du Cosmos, Mère de toutes choses, par elle le féminin fleurit et se révèle l'élément attractif cosmique. Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est l'Univers qui s'avance: la Femme est comme l'attrait que l'homme ne saurait "*étreindre qu'en s'agrandissant, à son tour à la mesure du Monde*"<sup>4</sup>.

## L'esquisse d'un univers personnel

La personne humaine apparaît comme « *ce qu'il y a de plus mobile au monde* », parce qu'elle appartient à un nouvel état du monde où « *tout est encore libre, tout encore à créer*<sup>5</sup> ». La nature, comprise au sens des stades élémentaires du vivant, n'est plus la référence absolue de l'agir humain, car « *parvenue au niveau de l'Homme, la Nature, justement pour rester fidèle à elle-même, a dû transformer ses voies*<sup>6</sup> ». La nouveauté de l'humanité réside dans ce tournant : les forces « aveugles », inconscientes, de l'évolution biologique ont produit un organisme capable d'agir sur ces forces et d'en modifier les effets. De nombreux textes de l'entre deux-guerres, signent une évolution décisive de la pensée teilhardienne vers le personnalisme. Tout un équilibre est en train de changer, si nous consentons librement à cette énergie d'attrait qui peine à advenir dans les horreurs et les drames des crises passées et présentes.

---

2 Le texte qui porte ce titre est de novembre 1917

3 Cf H de Lubac *L'Eternel Féminin, étude sur un texte du Père Pierre Teilhard de Chardin*(EF) Paris Aubier 1968.

4 VI, p 42 (*L'Esprit de la Terre*, 1931)

5 « *La réflexion de l'énergie* » (VII, 341).

6 « *L'Heure de choisir* » (VII, 24).

*Vers l'amorisation de l'Univers.*

Mais la voie de l'homme, flèche de l'évolution, c'est celle du Christ qui est ce pur dessein d'amour auquel Il s'identifie. Ce Christ en qui tout se tient, répond à la grande question du "*liant universel des choses*" (XIII, p 130) illumine de sa résurrection une humanité blessée et anime de l'intérieur toute l'évolution. Par là le Christ invite l'homme à entrer dans son dessein; conscient, libre et responsable, et à se donner en un don d'amour qui soit sa réponse.

Tout nous presse d'atteindre le fond incommunicable de notre personne en la laissant être transfigurée par le Christ, tout nous invite à nous "surhumaniser" (V, p 360) dans et par l'Amour. Cette "amorisation de l'univers" aux dimensions universelles et cosmiques révèle une nouvelle face du monde et mystérieusement, bien que de manière encore incompréhensible, une nouvelle Face de Dieu (XIII, p 64)

L'Amour est le "sens de la terre", et le sens de l'homme: pour être pleinement soi et vivant, l'Homme ne peut que : 1) se centrer sur soi ; 2) se décentrer sur « l'autre » ; 3) se surcentrer sur un plus grand que soi:

*"Etre, d'abord. Aimer; et finalement adorer"*(XI, p 132)

Tel est le grand secret du bonheur....